

OUEST FRANCE - 14 juin 2018

Monique Josse expose ses corbeaux à la Bar

Bazouges - Cré-sur-Loir — Les Journées du patrimoine de pays et des moulins sont l'occasion pour le moulin de la Barbée d'accueillir l'exposition de Monique Josse : « Et là-haut les corbeaux... »

Monique Josse est une artiste locale : elle vit et travaille à Charcé-Saint-Ellier (Maine-et-Loire) et elle expose depuis 1985. Elle décline le thème du corbeau au travers d'installations et de réalisations plastiques (gravures, photos, peintures, objets détournés) utilisant une grande diversité de techniques et de matériaux.

Sculptures en bois ou en bronze

À l'extérieur du moulin, en plusieurs endroits, elle a posé des nuées de corbeaux qui semblent sortir du Loir. Des corbeaux très stylisés, tous formés d'un corps en bois sculptés dans des piquets de châtaignier ou d'acacia.

À l'intérieur du moulin, l'artiste expose d'autres réalisations toujours centrées sur le corbeau : un squelette stylisé de corbeau au centre d'un anneau de Moebius, des peintures où apparaît toujours son oiseau mythique.

Elle expose également des sculptures en bronze obtenues selon une technique apprise auprès d'un sculpteur africain et des cabinets de curiosité toujours centrés sur le même thème.

Monique Josse a élevé un corbeau : « C'est un oiseau très intelligent. On a l'impression qu'il nous comprend. Ce devrait être un animal de compagnie mieux aimé, d'autant plus qu'il peut vivre longtemps. Un grand corbeau peut vivre jusqu'à 40 ans. On ne comprend pas bien pourquoi il a si mauvaise réputation ».

Il semblerait qu'il tient cette réputation



Les corbeaux de Monique Josse ont envahi les abords du moulin de la Barbée.

CRÉDIT

tion de par son goût culinaire, car cet oiseau est un charognard. Il est, de ce fait victime d'une association d'idées plus que simpliste : autrefois, là où se trouvaient les cadavres rodait la mort, mais aussi des corbeaux en quête d'un peu de nourriture.

Les Grecs et les Romains s'en servaient d'oracle et c'étaient des oiseaux sacrés pour les pays nordiques.

L'artiste a aussi disséqué des corbeaux et accumulé une documentation faite de récits de chasseurs, de taxidermistes, de photos, d'œuvres littéraires, scientifiques et de mythes et légendes.

« L'installation de l'exposition est trop importante pour qu'elle ne dure qu'un week-end. C'est pour cela que j'ai voulu qu'elle se prolonge jusqu'au 31 juillet », précise Annick

Weil-Barais, propriétaire

Du 17 juin au 31 juillet
te au public.

Contact : tél. 06 11 48
/moulindebarbee.mor
ge.fr et <http://www.mon>

Le moulin de la Barbée enfin consolidé

En mai 2015, le massif qui supporte la vanne située en aval du clapet permettant la régulation de la hauteur d'eau du Loir s'est effondré, mettant en péril l'assise de l'angle du moulin.

Cet effondrement est imputable au ravinement provoqué par le passage de toute la masse d'eau du Loir par la passe du clapet qui reste abaissée une grande partie de l'année, depuis le transfert par l'Etat de la gestion des rivières domaniales aux Départements.

Annick et Jean Weil, propriétaires du moulin, ont déposé un recours au tribunal administratif. L'expert nommé par le tribunal administratif confir-

me les causes de l'effondrement.

Par ordonnance du 23 février 2018, le tribunal condamne le Département de la Sarthe à payer une provision en réparation de « **préjudice matériel consécutif aux dégradations causées à leur propriété par l'effet d'un mauvais entretien et d'un mauvais fonctionnement du barrage à clapet du moulin** ».

Cette provision permettra de rembourser une partie des travaux réalisés en septembre et octobre 2017 pour protéger le moulin. L'ordonnance rappelle les obligations d'entretien des ouvrages même si la rivière n'est plus navigable.